

HUMOUR

Retenez bien le nom de Geneviève Gagnon!



MARIE-PIER GAGNON
marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

Humoriste de Marieville, Geneviève Gagnon sillonne actuellement les routes du Québec avec son tout premier spectacle solo éponyme. Son objectif est simple: devenir l'une des humoristes chouchous des Québécois. Jusqu'ici, le plan fonctionne. Tellement, à vrai dire, que nous vous la présentons sans retenue comme étant la prochaine grande vedette québécoise de l'humour.

Audace et courage. Il y a environ un an, Geneviève Gagnon a décidé de mettre de côté une carrière stable et bien rémunérée afin de se lancer dans une carrière d'humoriste. Moins d'un mois plus tard, elle avait un contrat en poche et une importante équipe de professionnels derrière elle travaillant sur son premier spectacle. L'humoriste François Léveillé se proposait même pour jouer les rôles de metteur en scène et de script-éditeur. Que demander de plus!

«Je capote! Tout ce qui me paraissait impossible ne l'est plus»,

confie l'artiste. N'ayant jamais suivi de formation à l'École nationale de l'humour, sinon deux ateliers en cours du soir, Geneviève Gagnon est bien heureuse de pouvoir compter sur des gens aussi talentueux pour l'aider dans ses démarches. En parlant de François Léveillé, elle ne tarit pas d'éloges. «Il me fait grandir. Il m'apporte beaucoup au niveau du jeu. Il donne une touche écœurante au spectacle», dit-elle.

Son spectacle, qui est constitué de numéros qu'elle présente depuis près d'une dizaine d'années dans les bars et sur de grandes scènes telles que le Grand Rire ou Juste pour Rire, a été analysé dans les moindres détails par son équipe. L'humour étant très technique, tout a été passé en revue, de l'ordre des numéros au choix des mots et des intonations. Même l'éclairage a été analysé dans ses moindres détails.

SUR SCÈNE

Tout cela, c'était il y a quelques mois. Aujourd'hui, l'humoriste se promène de ville en ville avec son humour. En prévision de sa grande rentrée médiatique, qui aura lieu en septembre à Laval, elle peaufine ses numéros et travaille de concert avec son équipe pour que tout soit parfait. C'est ce que

l'on appelle dans le milieu l'étape du rodage. Le 24 mars, elle était d'ailleurs de passage au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean pour une première rencontre avec le public johannais.

«J'oublierai jamais cette journée-là. C'a été un moment magique!», dit-elle avec enthousiasme. Non seulement était-ce la première fois que l'humoriste jouait avec son propre décor, mais la foule s'est montrée très coopérative. La salle était bondée, riait à gorge déployée et pour couronner le tout, les critiques se sont montrées enthousiastes. Bref, l'humoriste se promet de revenir le plus rapidement possible. Une première date a déjà été confirmée à l'automne et une autre est prévue pour le printemps 2012.

Il faut dire qu'avec son style d'humour, Geneviève Gagnon rejoint facilement les gens. «C'est salé, mais pas cru. Je suis sans filtre. J'utilise beaucoup le sarcasme», explique-t-elle. Son public, généralement des gens de 16 ans et plus, se régale des anecdotes de la vie de tous les jours qu'elle raconte. L'un de ses sujets favoris demeure son propre fils, aujourd'hui étudiant au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. «Il m'a donné ben du jus!», dit-elle.



(Photo Remy Boily)

Après un passage remarqué au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean en mars, Geneviève Gagnon reviendra à Saint-Jean-sur-Richelieu à l'automne et au printemps pour deux autres prestations.

PRÊTE À FAIRE SA PLACE

Le milieu de l'humour est-il prêt à accueillir une nouvelle femme parmi ses rangs? Aucune hésitation de la part de Mme Gagnon. La réponse est oui! «Y'a de la place pour tout le monde en humour. Personnellement, j'ai toujours été *one of the boys* quand je participais à des spectacles», mentionne-t-elle. Et le fait d'être

agée de plus de 40 ans, est-ce un avantage? «Je ne sais pas si c'est un plus ou un moins, mais c'est un risque en tabarouette!», lance l'humoriste.

Les personnes qui désirent en savoir davantage sur l'artiste ou qui souhaitent avoir un bref aperçu de l'humoriste sur scène sont invitées à visiter le www.genevievegagnon.ca. ■

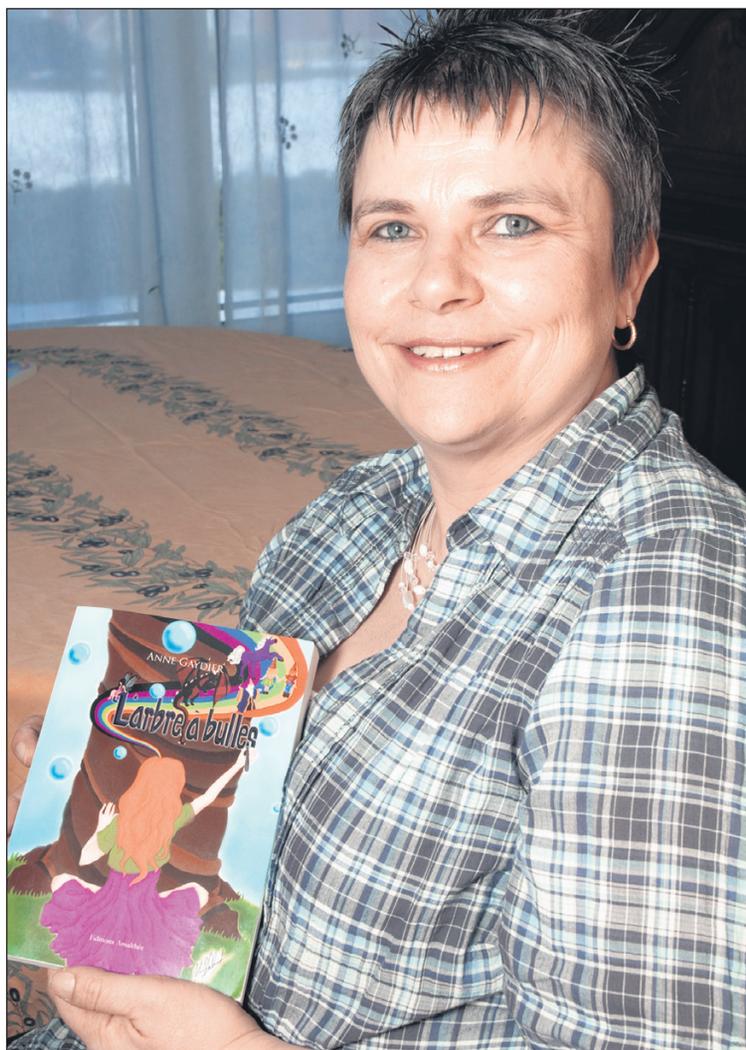
Un premier roman jeunesse pour Anne Gaydier

MARIE-PIER GAGNON
marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

Éducatrice en CPE, Anne Gaydier présente ce mois-ci un premier livre jeunesse intitulé *L'arbre à bulles*. Destiné aux enfants de 9 à 14 ans, le roman plonge les lecteurs dans un univers fantaisiste où se côtoient lutins, fées, magiciens, gnomes et dragons. Un imposant volume de 200 pages publié aux éditions Amalthée.

Comme bien des auteurs amateurs, Anne Gaydier rêvait d'écrire un roman. «Je suis une personne créative. J'écris beaucoup pour mon emploi, principalement des contes, des chansons et des fois, des pièces de théâtre. À ce moment-là, je voulais faire quelque chose de plus gros», explique-t-elle. C'était en 2001 alors que cette Française d'origine en était encore à ses premières années en sol québécois. C'est ainsi qu'est née la première version de *L'arbre à bulles*.

Malheureusement à l'époque, les maisons d'édition ne se sont pas montrées intéressées par le produit. Le manuscrit est donc tombé aux oubliettes d'où il n'en est ressorti qu'une dizaine d'années plus tard. C'est alors que



(Photo Stéphanie Brûlé)

Anne Gaydier présente son premier livre, *L'arbre à bulles*, une histoire mettant en scène deux jeunes lutins.

l'auteure, à la suggestion de ses collègues de travail, a retravaillé certains passages ajoutant même une histoire parallèle au récit déjà bien complet. Lorsqu'elle a choisi de présenter sa deuxième version aux maisons d'édition, la réponse s'est avérée positive à trois reprises.

L'auteure a finalement choisi de s'associer à la maison Amalthée. «C'est un hasard si c'est une maison française», précise Mme Gaydier. En fait, soucieuse d'économiser des centaines de pages de papier et par le fait même les coûts inhérents à la démarche, l'auteure a favorisé les maisons d'édition acceptant les manuscrits par Internet. L'ironie du sort a voulu que son livre soit d'abord publié en France. Il a fait son apparition dans les librairies du Québec seulement à la fin du mois de mars.

HISTOIRE

L'histoire de *L'arbre à bulles* est assez complexe. Les lecteurs sont appelés à suivre la quête de deux jeunes lutins, Astredjour et Chiffonnette. Conseillés par les vieux sages de l'arbre à bulles, ils doivent réussir à convaincre les fées de leur offrir des vers à soie. L'aventure s'avère difficile, compliquée et les amène à voyager dans plusieurs mondes différents. Sur leur chemin, ils croisent des magiciens, des gnomes et des dra-

gons. Ils doivent même enquêter sur un meurtre et se méfier des personnages méchants et fourbes.

«La créativité est tellement inattendue parfois!», lance l'auteure. Dès les premières lignes, Mme Gaydier savait que son histoire serait à mille lieues de la réalité. Cela lui plaisait. «Mes personnages vivent dans un monde où il n'y a pas d'argent. Les arcs-en-cielleur permettent de voyager entre les mondes. Il n'y a pas de feuilles dans les arbres, mais des bulles», décrit-elle. En contre-partie, ils apprennent à vivre certaines émotions bien humaines, telles que les premières histoires d'amour ou encore la découverte de la méchanceté. «L'enfant est capable de comprendre tout ce qu'il y a dans ce livre-là», assure l'auteure.

Au moment de réaliser l'entrevue, Anne Gaydier dévoilait que la suite était déjà prête pour une éventuelle publication. Sans dévoiler la nouvelle intrigue, elle précisait que ce deuxième volume se déroulerait au cœur d'un monde aquatique. Les personnes qui désirent se procurer *L'arbre à bulles* sont invitées à se rendre à la Librairie Moderne. Le volume y est en vente au coût de 25,99\$. L'artiste sera également présente le 16 avril, dès 13 heures, afin de rencontrer les lecteurs. ■